

« Cette photo ne correspond à aucune scène du film. Mais elle reflète bien l'esprit de « **NOS 18 ANS** ». Tous les acteurs sont naturels, **Arthur DUPONT** en tête. C'est un vrai déconneur. Il est drôle, touchant, gentil, bon acteur et très bon musicien. Ils sont tous devenus copains très vite et le sont restés. Ce film a été un déclencheur entre eux ! Ils sont tous joyeux, vivants et ont été très sérieux : ils savaient qu'on tournait un film, et qu'il y avait de l'argent en jeu. Je n'ai jamais eu un seul problème de texte avec eux. Ils le connaissaient toujours au cordeau. Je leur avais dit : « Si vous savez les dialogues par cœur on ne pourra que s'amuser sur le plateau ! ». Je pense que ça restera pour eux comme pour moi un très bon souvenir. Je me suis retrouvé projeté violemment 20 ans en arrière. Mais quel plaisir ! ».



SORTIE LE 16 JUILLET 2008 / DURÉE : 1h33



LISTE technique

LISTE artistique

Réalisateur **Frédéric BERTHE**
 Scénario et adaptation **Eric ASSOUS**
 Producteurs **Marina GEFTER**
 et **Edouard WEIL**
 Directeur de la photo **Philippe PAVANS**
 de **CECCATY**
 Montage **Célia LAFITE-DUPONT**
 Son **Antoine OUVRIER**
Vincent VATOUX
Rym DEBBARH-MOUNIR
Olivier GOINARD
 Décors **Franck BENEZECH**
 Costumes **Nathalie BENROS**
 Directrice de production **Marie-Jeanne PASCAL**
 1^{ère} assistante mise en scène **Inès de la BÉVIÈRE**
 Directrice de casting **Agathe HASSENFORDER**
 Scripte **Laetitia BEVERINI**
 Régisseur général **Jean-Christophe MENEEC**
 Chef maquilleuse **Maud BARON**
 Chef coiffeur **Franck-Pascal ALQUINET**
 Chef électricien **Stéphane ROCHERA**
 Chef machiniste **Raphaël JOURDAN**
 Directrice de post-production **Mélanie KARLIN**

Lucas **Théo FRILET**
 Clémence **Valentine CATZÉFLIS**
 Professeur Martineau **Michel BLANC**
 Maxime **Arthur DUPONT**
 Sarah **Julia PIATON**
 Alice **Liza MANILI**
 Richard **Pierre BOULANGER**
 Valentine **Iris BESSE**
 Clarisse **Annabel ROHMER**
 Yvan **Bartholomew BOUTEILLIS**
 Loïc **Pierre NINEY**
 Laura **Lucy FERRY**
 Marcello **Venantino VENANTINI**
 Leïa **Aurélien CABRERO**
 Edgard Le Prince **Sylvain LEVITTE**
 Mickaël Jackson **Sébastien HOUBANI**
 Avec la participation de **Bernadette LAFFONT**
 et **Maruscka DETMERS**

Photos téléchargeables sur
www.tfmdistribution.com

Retrouvez des contenus exclusifs
 et le témoignage des acteurs du film
 sur www.myspace.com/nos18ans
www.nos18ans-lefilm.com

Distribution



9, rue Maurice Mallet - 92130 Issy-les-Moulineaux
 Tél. 01 41 41 48 47 - www.tfmdistribution.fr

"Quand ma fille de 15 ans a vu un minitel,
 elle m'a demandé ce que c'était que cet ordinateur"



Presse
 BCG

23, rue Malar
 75007 Paris

Tél. 01 45 51 13 00
bcgpresse@wanadoo.fr



Rectangle Productions, Mes Films,
TF1 Films Production
et TF1 International
présentent

un film de
Frédéric BERTHE

avec
Valentine CATZÉFLIS
Théo FRILET
Arthur DUPONT
Julia PIATON
Liza MANILI
Pierre BOULANGER
et Michel BLANC



NOS 18 ANS

“Commentaires de Frédéric Berthe
Photos d'Émilie de la Hossieraye”

LE synopsis

« Michel BLANC est venu sur le film car le scénario lui plaisait et qu'il n'avait encore jamais joué le rôle d'un père de famille. Ce n'est pas quelqu'un qui joue dans son coin. Michel partage avec le réalisateur et avec l'acteur qu'il a en face de lui. Il est très généreux, ce qui a permis de mettre à l'aise les jeunes qui avaient de quoi être intimidés. »

Juin 1990, une grande ville de province.

C'est le dernier jour de classe avant le bac : une petite bande de terminale quitte joyeusement le lycée...

Dans l'euphorie ambiante, **Lucas** vide son sac : sans mâcher ses mots, il dit tout haut à son vachard prof de philo ce qu'il pense de lui. Soulagement de courte durée puisque l'odieux **monsieur Martineau** fera finalement passer les oraux de rattrapage... Lucas a intérêt à potasser !

Le soir même, lors d'une fête, **Lucas** rencontre **Clémence**, une jeune fille ravissante. Le coup de foudre semble réciproque, mais Lucas la laisse partir sans connaître son nom.

Entre révisions animées et virées estivales avec les copains, il se lance à la recherche de sa belle inconnue.

Pour **Lucas**, ce n'est que le début des tracasseries, d'autant plus qu'il accepte des cours particuliers de philo chez **monsieur Martineau**... et que ce dernier s'avère être le père d'une bien jolie jeune fille ...





LA musique

“A l'époque, dans les voitures, on n'utilisait que des cassettes audio. D'ailleurs, dans le film, quand Lucas, Richard et Maxime vont à la plage en écoutant une chanson de la Mano Negra on suppose qu'il s'agit d'une cassette même si on ne la voit pas.”



Fin 80's et début 90's : Frédéric BERTHE connaît la musique :

Les goûts musicaux de Frédéric BERTHE ont peu changé au fil des années. Les grands standards du rock qu'il aimait hier (dès son adolescence dans les années 80) l'accompagnent toujours aujourd'hui. « Avec mes potes on adorait les chansons de Téléphone ou des Rita Mitsouko. C'était du vrai rock. J'ai un souvenir lié à un prof d'histoire au lycée Carnot à Paris où j'ai fait mes études. Jean-Louis AUBERT et Louis BERTIGNAC y ont aussi étudié, mais bien avant moi car on doit avoir une dizaine d'années d'écart. Ce prof d'histoire me disait : « Si vous continuez comme ça vous allez finir comme le jeune AUBERT ! ». A l'époque le groupe Téléphone venait de sortir son premier album et je lui avais alors répondu : « Si seulement je pouvais faire le quart de ce que vient de réaliser Téléphone, je serais déjà content !! ».

Frédéric BERTHE est fan de la musique de ces années-là, même s'il reconnaît ne pas être nostalgique de cette période 80-90.

« En cassettes audio, en vinyles ou éventuellement en CD, j'avais tous les albums de Téléphone et de la Mano Negra. A l'époque je les écoutais dans le train sur mon walkman. Aujourd'hui, je les ai sur mon ipod... ». Aussi, quand il a été question de choisir les morceaux musicaux de « **NOS 18 ANS** », le réalisateur avait des idées bien arrêtées. « Il y avait quelques passages obligés. Il était exclu qu'il n'y ait pas un seul tube de Téléphone dans le film. Idem pour la Mano Negra et les Rita Mitsouko. Et on y trouve aussi The Cure :

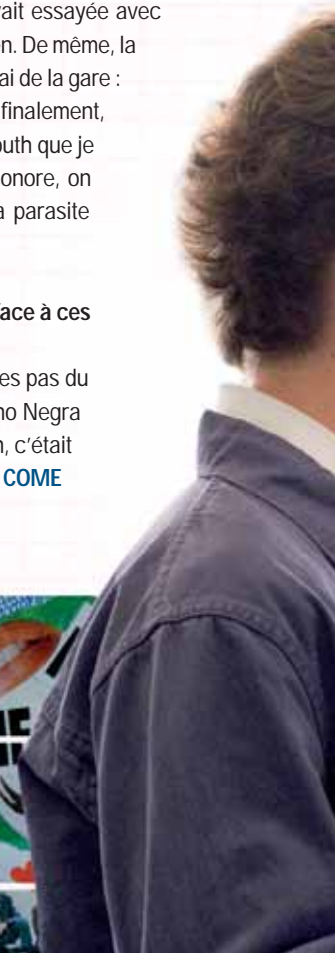
le film ouvre sur « **CLOSE TO ME** », une chanson que j'adore ».

Mais il fallait aussi ajouter plusieurs titres encore connus aujourd'hui de groupes qui se sont illustrés à cette époque ».

Choisir des musiques pour un film est une chose. Les intégrer au montage final en est une autre. Frédéric BERTHE évoque deux scènes très délicates à illustrer musicalement : « la scène de nuit sous la pluie vit très bien depuis qu'on a utilisé une chanson peu connue de Rickie LEE JONES (« **SATURDAY AFTERNOON IN 1963** »). Ça la rend très humaine. Auparavant, on l'avait essayée avec des gros tubes, mais ça fonctionnait moins bien. De même, la scène de fin avec Lucas et Clémence sur le quai de la gare : on a essayé plusieurs musiques connues et finalement, on m'a proposé une chanson des Beautiful South que je ne connaissais que de nom. Avec ce fond sonore, on profite pleinement de la séquence : ça ne la parasite pas, ça ne devient pas un clip ».

Comment la bande de jeunes du film a réagi face à ces morceaux d'une autre époque ?

« Il y a des chansons qui leur parlaient, d'autres pas du tout. Ils connaissaient tous Téléphone, la Mano Negra et les Rita Mitsouko mais du côté anglo-saxon, c'était différent. Certains n'avaient jamais entendu « **COME ON EILEEN** » de Dexys Midnight Runners » !





Tubes de l'époque repris dans le film :

CLOSE TO ME [The Cure] **ÇA (C'EST VRAIMENT TOI)** [Téléphone]
THÈME FROM S-EXPRESS [S-Express] **I'M NOT IN LOVE** [Ten CC] **IF YOU DON'T KNOW ME BY NOW** [Simply RED] **ANDY** [Rita Mitsouko]
VIDEO KILLED THE RADIO STAR [The Buggles] **COME ON EILEEN** [Dexys Midnight Runners] **MALAVIDA** [Mano Negra] **WAKE ME UP** [Wham !] **MODERN LOVE** [David Bowie] **SATURDAY AFTERNOON IN 1963** [Rickie LEE JONES] **A GROOVY KIND OF LOVE** [Phil COLLINS]



« Cette scène de plage a été tournée à côté de la dune du Pyla, au Petit Nice très précisément. Elle m'évoque plein de bons souvenirs ! Tous les acteurs étaient revenus pour la tourner. On priait le ciel pour qu'il fasse beau. Ma directrice de production avait décalé toutes les séquences de plage pour pouvoir tourner en décor intérieur car elle avait prédit – avec une invraisemblable justesse – qu'il pleuvrait mais que deux jours après il ferait beau. Cet été là, la météo a été épouvantable et ça paraît incroyable car dans le film il fait toujours beau ! »



« C'est la fin du film. Ça n'a pas été facile de tourner dans cette gare. D'une part à cause de la pluie et aussi parce qu'en 1990 il n'y avait pas de TGV. Or, il y en avait sur chaque voie ! Je ne voulais pas être entravé par la technique pour faire cette jolie scène de fin... heureusement mon équipe a été à la hauteur. Quant à l'essence même de la scène, Théo et Valentine n'ont eu aucune gêne. On en avait parlé. Tout le monde savait qu'il fallait un baiser. Et comme on ne l'a pas tournée tout de suite, ils ont eu le temps de bien se connaître. De plus, ils avaient déjà joué la scène de la fête où Valentine se déshabille devant lui. Ça désinhibe ! Ces deux-là ont des caractères bien à eux : ils sont plus introvertis que les autres, plus secrets. Théo pouvait rester deux ou trois jours sans voir personne à Bordeaux. Il prenait son vélo et menait sa vie. Valentine, elle aussi, a son univers, très lié au monde adulte. Elle est très mûre ».

"Le journal intime de Clémence. Mon chef décorateur a réussi quelque chose de formidable."

